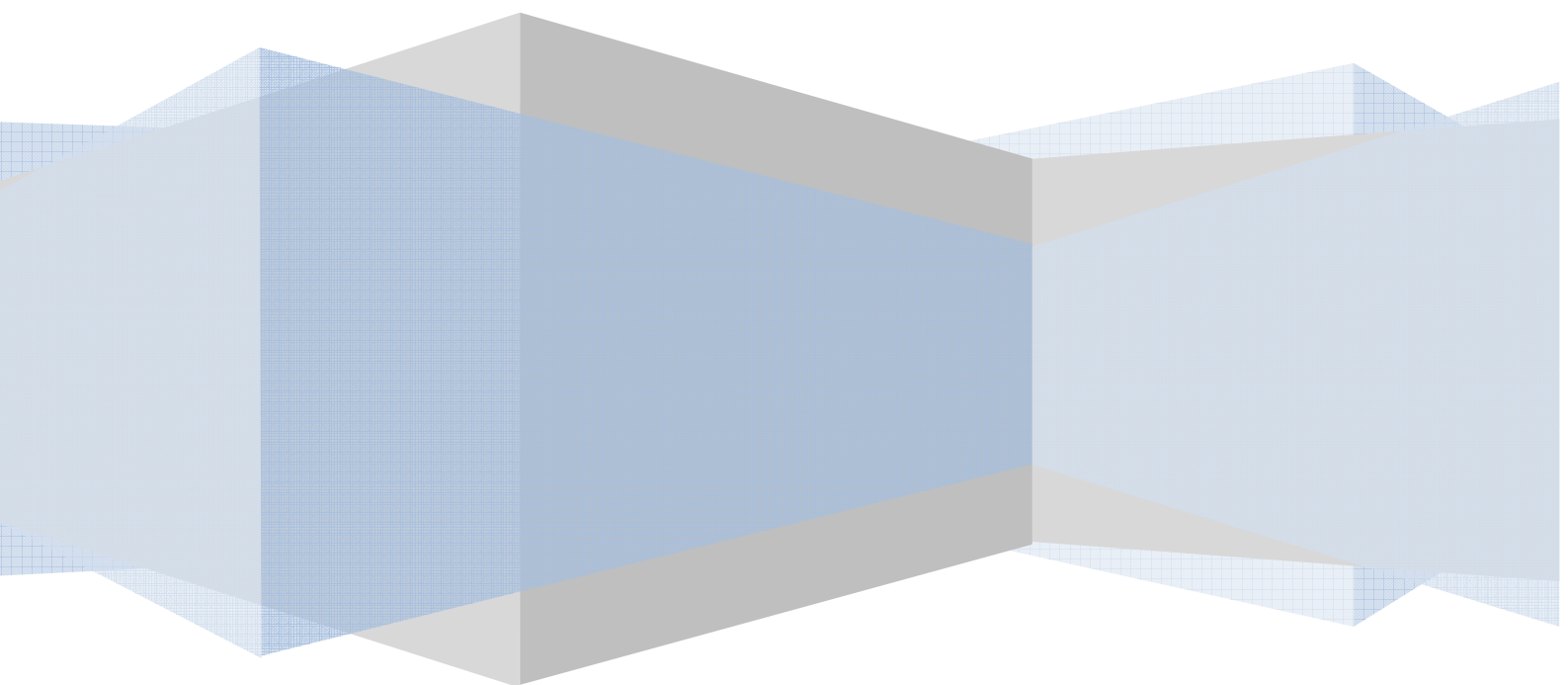


COMMEMORATION

«du combat de la rivière»

Discours d'ERIC BESSAC, maire de la commune



Il y a 73 ans, les 5 et 6 juin 1944, la commune de Saint Michel de Dèze vivait des évènements qui marqueront à jamais son histoire.

Le 5 juin, vers 16h.30, un convoi militaire allemand est attaqué par les maquisards au lieu dit « les Portettes », à 2 km environ en amont du village.

En dépit de leur médiocre armement, les maquisards infligent de lourdes pertes aux allemands.

Un soldat allemand arrive à s'échapper et à continuer sa route vers le Collet de Dèze.

Malgré le barrage mis en place au pont de Saunier, le fugitif arrive à rejoindre la gendarmerie du Collet de Dèze pour donner l'alerte.

En fin d'après-midi, une colonne de 60 hommes environ, précédée d'une mitrailleuse arrive à la rivière.

Sur les lieux où nous nous trouvons réunis, un violent combat a lieu pendant près de 45 minutes.

Les pertes allemandes sont lourdes (20 morts et de nombreux blessés).

Au cours du repli des maquisards, l'un d'entre eux, un jeune mineur d'origine polonaise, Stanislas Malinowsky, dit « Jouhaux », âgé de 22 ans est blessé.

Il sera froidement, achevé par les allemands.

Le lendemain, 6 juin au matin, plus de 100 SS arrivent à la Rivière.

Après le pillage des maisons, ils mettent le feu au village.

Dans toute la traversée du village de la Rivière, il ne restera que des murs calcinés.

Le 15 janvier 1950, Monsieur Jacquinot, Ministre des anciens combattants et victime de guerre, remettra à la commune de Saint michel de Dèze, « la croix de guerre ».

Cette commémoration est l'occasion de rappeler ces évènements dont les acteurs, pour la plupart, nous ont quittés.

Mais cette commémoration est l'occasion de rendre hommage à toutes celles et tous ceux qui ont choisi de se battre, pour beaucoup au prix de leur vie, comme Stanislas Malinowsky, pour que la France reste un pays libre et démocratique.

Grâce à eux, nous vivons, aujourd'hui en paix dans un pays où rien ne semble pouvoir nous arriver.

Pourtant, dans la période difficile que nous continuons de traverser, les valeurs et les acquis, pour la plupart hérités du Conseil National de la Résistance, qui fondent notre république et protègent ses citoyens, sont fortement mis en cause.

Depuis plusieurs années, les idées d'intolérance, de racisme, de xénophobie et de nationalisme exacerbé, font de plus en plus recette dans tous les pays européens dont la France.

Nos petites communes rurales sont également de plus en plus concernées.

Même dans une commune comme la notre, où chaque année, nous rappelons par cette commémoration, les dangers que représentent ces idées, à chaque élection le parti qui s'en nourrit progresse. Nous venons encore une fois de le constater lors des élections présidentielles.

Rappelons nous que dans les années 30, l'Allemagne connaissait une crise économique importante avec près de 6 millions de chômeurs.

Pour résoudre cette crise, les allemands se sont tournés vers les partis extrêmes et notamment le parti national socialiste des travailleurs allemand, dirigé par Adolphe Hitler.

Aux élections de 1932, ce parti obtient plus de 30 % des voix et en janvier 1933 Adolphe Hitler est nommé chancelier en application des règles démocratiques.

La politique menée par Hitler n'a pas apporté de solutions à la crise économique mais elle a conduit à l'avènement d'une dictature en Allemagne, une répression impitoyable contre les travailleurs et les partis politiques de ce pays.

Elle a aussi provoqué la seconde guerre mondiale, la ruine de l'Europe et l'extermination de 5 à 6 millions de Juifs.

Je suis sûr qu'aujourd'hui, personne ne souhaite revivre de tels événements.

Pour éviter que les mêmes causes produisent les mêmes effets, il faut arrêter de jouer avec le feu.

Arrêter de laisser croire qu'un parti d'extrême droite, même si sa façade a été repeinte, est un parti comme les autres.

Arrêter, pour des raisons politiques d'essayer de récupérer les idées de ces partis et ainsi de les rendre crédibles.

Il faut l'union de tous les démocrates pour éviter l'élection de représentants d'extrême droite.

En 1933, si Hitler a été nommé chancelier, c'est que les autres partis n'ont pas été capables de s'entendre pour proposer une solution alternative.

Voter pour un parti d'extrême droite, c'est oublier les 60 millions de victimes civiles et militaires qui ont payé de leur vie l'arrivée au pouvoir en 1933 de cette idéologie dans un pays européen.

Mais une société où :

- L'indifférence et l'individualisme progressent
- Des millions de personnes sont laissées sans emploi
- Les pauvres sont de plus en plus nombreux
- Les riches sont de plus en plus riches
- la finance l'emporte sur l'humain,

cette société ne peut qu'apporter de l'eau au moulin des idéologies les plus extrêmes.

La responsabilité qui nous incombe ne se limite pas aux témoignages et aux souvenirs, elle nous engage à agir constamment dans l'esprit des principes édictés après la seconde guerre mondiale.

Les années à venir s'annoncent déterminantes pour l'avenir de notre pays, de l'Europe et au-delà.

Restons vigilants et portons haut les valeurs républicaines et démocratiques léguées par nos aînés et pour lesquelles certaines et certains se sont battus au prix de leur vie comme Stanislas Malinowsky.

ERIC BESSAC

Maire de Saint-Michel-De-Dèze